

Fiche de lecture

Résumé • Étude des personnages • Clés de lecture • Pistes de réflexion

Sarrasine

BALZAC



lePetitLittéraire.fr
simplifiez-vous la lecture

Réproduction interdite
Licence attribuée à jblac022@uottawa.ca

SOMMAIRE

1. RÉSUMÉ	4
2. ÉTUDE DES PERSONNAGES	6
PERSONNAGES DU PREMIER RÉCIT	
<i>Le narrateur</i>	
<i>La famille De Lanty</i>	
<i>Le vieillard</i>	
PERSONNAGES DU RÉCIT ENCHÂSSÉ	
<i>Sarrasine</i>	
<i>(La) Zambinella</i>	
3. CLÉS DE LECTURE	8
Entre réalisme et fantastique	
L'importance de l'art	
L'intertextualité	
Les figures mythologiques	
<i>Adonis</i>	
<i>Pygmalion</i>	
4. PISTES DE RÉFLEXION	11
5. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES	12

SARRASINE

HONORÉ DE BALZAC

Rédigée par Delphine Leloup (Université libre de Bruxelles)

Honoré de Balzac (1799-1850) est un des romanciers français les plus populaires de son temps. Il est né à Tours, dans le milieu de la petite bourgeoisie. Très tôt délaissé par sa famille, il est envoyé en pension où il s'emploie à lire énormément pour s'éloigner, en pensées, de ce lieu de confinement. Il aurait écrit son premier traité dès 1812 avant d'être hospitalisé à plusieurs reprises en raison d'une santé fragile. Quelques années plus tard, il suit des études de Droit avant de tout abandonner pour s'adonner pleinement à la littérature et à la mise en page de ses réflexions. Il écrit, entre autres, *Les Chouans*, *La Peau de chagrin*, *Le Colonel Chabert*, *Le Lys dans la vallée* et *Les Illusions perdues*. Balzac décède en 1850 à Paris.

QUAND L'ART INVESTIT LE ROMAN

Sarrasine, est une courte nouvelle d'une trentaine de pages qu'Honoré de Balzac a écrit en 1831 et qui fait partie de la large fresque *La Comédie humaine*. *Sarrasine* raconte l'escapade du narrateur dans un bal organisé par une famille aisée dont la fortune semble suspecte. L'art est très présent dans cette nouvelle ; ainsi, la musique est représentée par Zambinella, un soprano, et la sculpture par Sarrasine, qui semble exceller dans ce domaine. Certains personnages du livre semblent être inspirés d'individus qu'a connus Balzac ou d'artistes illustres. *Sarrasine* est une parfaite satire de la bourgeoisie hideuse et superficielle que détestait tant Balzac.



- Né en 1799 à Tours, décédé en 1850 à Paris
- Écrivain français
- Quelques-unes de ses œuvres :
 - Les Chouans* (1829), roman
 - Eugénie Grandet* (1833), roman
 - Le Père Goriot* (1835), roman

1. RÉSUMÉ

Le narrateur conte les prémices d'un bal où tout le monde parle de son voisin, où le luxe est outrancier et où on se montre dans ses plus beaux apparats. **Les De Lanty sont des hôtes parfaits : tous les convives louent leur grâce et leurs manières.** Néanmoins, **les plus observateurs d'entre eux ont surement aperçu, dans leur entourage, la présence d'un vieillard effrayant et repoussant.** Celui-ci est de toutes les fêtes ; pourtant, **nul ne sait qui il est** réellement et tout le monde spéculé sur la place qu'il occupe dans la famille De Lanty. De temps à autre, lorsqu'il tarde à se montrer au monde, on le pense mort et il crée alors la surprise en apparaissant au bras d'une jeune dame. Voir un homme aussi précieux, décharné et bossu rechercher la compagnie des demoiselles offusque le narrateur et le fascine en même temps.

Le vieillard prend place à côté d'une Marquise, Béatrix de Rochefide, qui finit par ressentir un profond malaise en raison de cette intrusion du vieil homme et préfère s'isoler dans un boudoir avec le narrateur pour lui faire part de son dégoût. **Dans ce boudoir parfaitement meublé trône un tableau représentant le jeune Adonis couché sur l'herbe.** Béatrix est comme fascinée cette figure mythologique et est attristée que pareil homme ne puisse réellement exister. Cette réflexion blesse le narrateur dans son orgueil, mais il est bien obligé de reconnaître l'esthétisme du tableau et de lui avouer que le modèle de la toile est un proche de Madame de Lanty. Apparaissent alors Marianina et le vieillard, que cette dernière vient confier à un mystérieux homme de compagnie. **Le lendemain, le narrateur, invité chez son amie Béatrix de Rochefide, rencontrée la veille au bal, lui raconte la fameuse histoire de Sarrasine.**

Enfant difficile, puis adolescent rebelle, **Sarrasine, fils d'un bourgeois, décide un jour de faire quelque chose de son don artistique et monte à Paris.** Il se fait alors embaucher par un maître, Bouchardon, qui, en plus de l'aimer comme un fils, le forme si bien pour la sculpture que le jeune prodige remporte rapidement un grand prix. **Il part ensuite à la conquête de l'Italie, pays de l'art par excellence.**

Il entre dans un théâtre, non loin de Latina, où il est enchanté par l'opéra qu'il y entend et par La Zambinella, une cantatrice merveilleuse dont il s'éprend immédiatement. Celle-ci commence à le hanter et devient pour lui comme une muse qu'il reproduit à l'infini dans la glaise. Il souhaite la rencontrer mais, malgré lui, devient la risée de tout l'opéra. Il ne comprend pas pourquoi et s'imagine que cela est simplement dû au fait que Zambinella elle-même entretient des sentiments à son égard.

Un rendez-vous est finalement fixé dans les appartements de la chanteuse. Sarrasine en est de plus en plus grisé et s'imagine déjà marié à sa belle. La Zambinella, quant à elle, se sent coincée par cet amour impétueux que lui porte Sarrasine et le menace. Le jeune homme se trouve alors mal.

Reprenant ses esprits et suivant les autres invités de la chanteuse qui décident de quitter ses quartiers pour aller passer le reste de la nuit dans une villa du voisinage, **il a le privilège d'être le chauffeur de la Zambinella et donc de passer un moment seul avec elle.** Cependant, la chanteuse semble triste et sombre, et annonce bientôt à Sarrasine qu'elle ne peut se résoudre à entamer une relation amoureuse avec lui. **Le sculpteur, éconduit, est furieux et échauffe un plan pour enlever cette maîtresse tant convoitée.** Arrivé à la villa et prêt à exécuter son plan, **il découvre que l'objet de son affection est en réalité... un homme !** Sarrasine, atterré par cette nouvelle, accuse la Zambinella d'avoir balayé son bonheur d'un revers de main. **Il souhaite l'assassiner pour se venger de cet affront.** Mais, soudain, **les hommes de main du protecteur du castrat surviennent et percent le jeune Sarrasine de flèches,** sauvant in extrémis l'artiste d'opéra.

Ce récit terminé, Béatrix exprime son insatisfaction au narrateur car elle ne sait toujours rien du petit vieillard repoussant qui, la veille, est apparu chez les De Lanty. Le conteur lui explique alors que la Zambinella, qui avait inspiré une statue au sculpteur épris d' « elle », avait été également un modèle pour d'autres artistes peintres. **Le castrat représenté sous les traits de l'Adonis ne fait, contre toute attente, qu'un avec la Zambinella et l'étrange centenaire de la fête des De Lanty.** À cette explication, la jeune marquise croit défaillir et énonce qu'elle ne pourra à présent plus jamais avoir confiance en un homme puisque tout amour sincère semble apparemment compromis. Si tout n'est que travestissement moral ou physique dans la société, à quel saint peut-on encore se vouer? Comment rencontrer une personne de confiance avec laquelle envisager le futur?

2. ÉTUDE DES PERSONNAGES

PERSONNAGES DU PREMIER RÉCIT

Le narrateur

Au début du roman, le narrateur n'est qu'un simple observateur de la scène et rapporte au lecteur les ragots de la bonne société invitée chez les De Lanty. Il juge la « bonne société » en question et la présente comme amatrice de rumeurs et prétentieuse. Il se moque de la peur que ressent la jeune dame (Béatrix de Rochefide) à côté de laquelle s'assied le vieillard dans la salle de bal. Il la trouve ridicule d'avoir de pareilles sueurs froides pour un être qui n'est ni plus ni moins qu'un homme. Il est ironique et très critique vis-à-vis des fausses pudeurs de la bourgeoisie parisienne. C'est lui qui va révéler l'histoire de Sarrasine.

La famille De Lanty

C'est une famille étrange dont on sait bien peu de choses. Tous ses membres parlent de nombreuses langues, ce qui laisse supposer leur caractère curieux et voyageur. La beauté des femmes De Lanty n'est plus à prouver : déjà, la jeune Marianina, qui a 16 ans, est courtisée de tous comme le fut et l'est encore sa mère. Filippo, le fils de la famille n'a rien à envier à sa sœur du point de vue physique. Par contre, monsieur De Lanty, pour sa part, est un être ennuyeux et laid.

Chaque réception organisée par cette famille est un franc succès et tout le monde s'accorde sur la générosité des maîtres de cérémonie.

Le vieillard

Il est le personnage le plus énigmatique de la nouvelle. Il intrigue la bonne société au cours du bal donné par les De Lanty. Son apparence est repoussante et perturbante pour la société qui ressent comme une gêne à l'observer. Cet homme fait naître une atmosphère glaciale partout où il passe. Toute la société fait des spéculations à son sujet : serait-il un vampire, une goule ou un forçat évadé de prison à la tête d'une grande fortune? Il aurait, en tout cas, fait profiter les De Lanty de sa fortune.

On peut deviner sous ses traits vieillis qu'il fut jadis d'une grandeur normale et assez svelte. Il est vêtu d'un pantalon de costume noir ample et plissé, d'un jabot de dentelle et d'un gilet blanc.

Physiquement, c'est un nain et il a le visage décharné, creux et d'une couleur parcheminée. Bien que vieux, cet homme prend soin de son apparence et est presque aussi féminin qu'une dame de par ses bijoux. Cette dernière précision est d'une grande importance pour la suite de l'histoire et pour le récit enchâssé puisque, par la suite, cet homme est à rapprocher de la fameuse Zambinella, un castrat chanteur d'opéra.

PERSONNAGES DU RÉCIT ENCHÂSSÉ

Sarrasine

Fils d'un rentier vivant à la campagne, le jeune Sarrasine est promis à un beau destin malgré son mauvais caractère et sa vivacité. Enfant, il se bagarrait déjà dans la cour de l'école quand il n'imaginait pas les héros de ses livres. C'était un petit garçon terrible, voleur, méchant et intenable, mais déjà fasciné par l'art. Il a alors l'occasion, placé sous la coupe d'un grand artiste, de développer sa passion pour la sculpture. Au départ, seuls la Beauté et le Sublime, de quelque forme d'art que ce soit, arrivent à attirer son attention. Cependant, La Zambinella devient, à ses yeux, la somme de toutes les formes du Sublime que l'on puisse trouver dans le monde. Sarrasine est fou d'amour pour elle, au point qu'il en est obsédé. La perte de Sarrasine est donc due, non seulement aux coups qui lui sont portés par les gardes du protecteur de la cantatrice, mais également indirectement par sa grande désillusion d'avoir « perdu » le seul être qu'il aimait. Il est par ailleurs naïf puisqu'il s'éprend d'une personnalité dont tout le monde sait qu'elle est factice et

qu'il se laisse prendre au piège des faux-semblants et de l'apparat. Sarrasine pourrait dès lors être perçu comme un **antagoniste du narrateur** qui est, lui, bien conscient de la notion de « travestissement social » qu'applique la bonne société bourgeoise.

(La) Zambinella

Elle apparait pour la première fois sur la scène de l'opéra où elle est **cantatrice**. Elle est **belle**, a la peau blanche et le regard attrayant. Elle plait aussitôt à Sarrasine. Zambinella est sous la protection d'un seigneur italien, le cardinal Cicognara. **Elle a tout d'une duchesse capricieuse** : aime les belles étoffes et adore se mettre en scène dans des poses langoureuses. **Elle aime jouer de sa séduction** pour appâter les hommes comme savent apparemment bien le faire ce genre de femmes qui ne sont, selon le narrateur, rien d'autre que des courtisanes déguisées. Toutes les descriptions qui sont faites d'elle la rendent **semblable à une œuvre d'art vivante**. Elle est décrite comme **sensible, superstitieuse et peureuse**, comme **désireuse de garder un secret**. Elle se révèle être un homme et n'est d'ailleurs personne d'autre que le vieillard du récit cadre.

3. CLÉS DE LECTURE

Entre réalisme et fantastique

Balzac est le chef de file du réalisme, un mouvement artistique et littéraire qui a vu le jour en France à la fin du XIXe siècle. Comme tous les écrivains réalistes de l'époque, il s'est donné pour objectif de décrire la réalité sociale contemporaine de la manière la plus exacte et la plus objective possible afin de dire « la vérité, l'âpre vérité » (Danton).

On dénombre ainsi plusieurs **caractéristiques réalistes** dans *Sarrasine* :

- **Balzac décrit avec minutie chacun de ses personnages**, ses manières et ses pensées, de façon à ce que le lecteur puisse se faire un portrait d'eux. Notons d'ailleurs que les ren-vois constants qu'il fait à l'art pictural sont une façon de donner à ses lecteurs un support visuel leur permettant de mieux se rendre compte de ce à quoi peuvent ressembler les personnages.
- **Le narrateur de Sarrasine est, comme la plupart des conteurs réalistes, omniscient** : il connaît toute l'histoire du vieillard ami des De Lanty et également celle de Sarrasine. Il se glisse d'ailleurs dans la peau du sculpteur et nous informe avec justesse et précision de ses sentiments et attentes.

Le narrateur analyse les expressions de certains des convives de la famille De Lanty et tente, d'après les informations qu'il obtient, de broser les portraits moraux de ces êtres qui se donnent en spectacle et qui ne savent que jaser sur les autres. Il se moque ainsi de la très sensible et impressionnable Béatrix, de la belle Marianina qui feint d'apprécier le vieux Zambinella, mais qui cache mal son dégoût lorsque celui-ci l'approche, etc. **La bonne société est passée au crible à travers ces quelques personnages plus faux et guidés les uns que les autres.** Ce procédé est typiquement réaliste puisque les écrivains réalistes cherchent à décrire la société telle qu'elle est. Néanmoins, l'analyse du narrateur ne peut être qualifiée d'objective puisqu'il appartient à la même caste sociale que les gens qu'il observe. Mais si Balzac est un écrivain réaliste, son œuvre présente également des **caractéristiques fantastiques** :

- Dès le début du roman, Balzac affirme son intention de donner une teneur fantastique à son œuvre et plante un décor qui en a les traits : **le ciel est grisâtre, la lune est pâle et les nuages ressemblent à « des spectres mal enveloppés de leurs linceuls »**. Telles sont les premières images que nous livre le narrateur lorsqu'il découvre, seul, le jardin des De Lanty. Il oppose ce monde à celui des vivants où l'on chante, rit et respire la joie de vivre.
- Par ailleurs, **la mort a pu accéder au monde des vivants par le biais du vieux monsieur repoussant : en effet, son âge avancé le situe entre la vie et le trépas**. En outre, il apparaît aux yeux de tous les convives comme un **fantôme** qui n'apparaît de temps à autre que pour se rappeler au bon souvenir des gens. Il est décrit comme un être presque décomposé, déambulant le long de ce qu'il lui reste de vie. Le fantastique se glisse donc dans le récit grâce à ce personnage situé « entre deux terres », mais aussi par **l'ambiguïté de sa sexualité** : il est mi-homme et mi-femme. **La Zambinella « mure » est dès lors vue comme un monstre de science-fiction, un être anthropomorphe ou horifique.**

L'importance de l'art

Honoré de Balzac aimait à faire de chacun de ses romans ou de chacune de ses nouvelles une œuvre qui ferait l'apologie de tous les arts. Et en effet, nous remarquons que **les décors qu'il plante sont toujours riches de couleurs et de détails**. Ainsi, nous pouvons nous représenter picturalement chacune des scènes décrites dans *Sarrasine*. Dans l'introduction d'un autre de ses romans (*Le chef d'œuvre inconnu*), Honoré de Balzac prétend s'être inspiré, pour ses portraits littéraires féminins, de ceux qu'avaient jadis peints Raphaël. Aussi ce peintre est-il régulièrement cité dans les œuvres balzaciennes comme étant un maître absolu de l'art.

L'art est exploité sous toutes ses coutures dans la nouvelle et est représenté par différents personnages qui font un peu office de « muses » :

- L'art est tout d'abord abordé par le narrateur qui considère que **les danses séductrices des dames du banquet** sont gracieuses et légères. Marianina est selon lui la plus douée et la plus belle des danseuses ; elle enchante la compagnie.
- **La Zambinella est cantatrice** à l'opéra et met en avant cet art qu'est le chant. Cependant, derrière sa voix claire et enchanteresse, se cache une triste vérité : celle du supplice de la castration.
- **Sarrasine et Bouchardon sont deux sculpteurs émérites** et représentent le talent et le succès dû à un apprentissage et à une régularité de la pratique artistique. Cependant, **Sarrasine a une autre corde à son arc : la poésie**. Les mots doux lui viennent naturellement quand il pose les yeux sur la belle chanteuse et c'est régulièrement qu'il médite sur les affres des passions.
- **L'art pictural est quant à lui assimilé à Vien, créateur de l'Adonis** dont on parle dans le récit cadre de *Sarrasine*.

L'intertextualité

L'intertextualité est le fait de retrouver, au sein d'un texte, des références à d'autres textes. Ainsi, ce procédé nous permet de relier certains éléments de la nouvelle *Sarrasine* à **d'autres textes appartenant également** à La comédie humaine.

- **Le personnage de Madame de Lanty** est déjà présent dans *Le père Goriot*, où il a les mêmes qualités que dans *Sarrasine*. C'est une dame d'une haute extraction et d'une grande beauté.
- **La comtesse de Rochefide**, amie du narrateur, apparaît dans divers tomes de *La comédie humaine*. On voit son nom apparaître dans 11 ouvrages au total. Parmi les plus importants, citons :
 1. *Autre étude de la femme* (1831), où Balzac dépeint longuement ses intentions de devenir une des figures incontournables de la vie parisienne ;
 2. *Un prince de bohème* (1841), où l'auteur évoque sa liaison avec le Comte Charles-Edouard Rusticoli de La Palferine ;
 3. *Modeste Mignon* (1844), où on parle de son union avec un autre personnage récurrent de la fresque réaliste, Melchior de Canalis ;
 4. *Béatrix* (1845), gros roman de plus de 300 pages évoquant la vie de la Comtesse, qui parvient à séduire un homme de la haute société pourtant promis à une autre.

Hormis ces personnages récurrents, de nombreuses **personnalités ayant réellement existé** sont évoquées par Balzac :

- **Edmé Bouchardon**, cité comme étant le jeune maître de Sarrasine, fut effectivement un sculpteur Français du XVIII^e siècle. Son talent, reconnu de tous, lui valut Le prix de l'Académie royale de sculpture en 1722. Cependant, il ne se fit précepteur d'aucun élève du nom de Sarrasine.
- **Joseph-Marie Vien** est un peintre, dessinateur et graveur français. Il est nommé dans *Sarrasine* en qualité de peintre du tableau *Adonis* qu'admirent le narrateur et la Comtesse de Rochefide dans le boudoir des De Lanty.
- **Raphaël** (XV^e siècle) et **Rembrandt** (XVII^e siècle) sont, selon Balzac, de véritables prodiges de l'art pictural qu'il est bon de savoir imiter dans n'importe quel art.

Lanti (de son nom complet **Teresa Lanti**) fut apparemment une des nombreuses conquêtes du célèbre Casanova. Elle est décrite par ce dernier comme étant imprévisible et originale puisqu'à leur première rencontre elle se serait déguisée en homme. Ce nom aurait inspiré le personnage de la Zambinella et aurait été « légué » aux neveux

du castrat du roman. Par ailleurs, cette anecdote du travestissement n'est pas sans rappeler le célèbre roman de Théophile Gautier dans lequel une dame se déguise en homme afin de connaître les propos qu'échangent, entre eux, les hommes au sujet des femmes.

- **Jacques Sarrazin** est, pour sa part, un sculpteur français du XVII^e siècle. Comme le héros du roman, il partit suivre une formation à Rome sous la direction de son maître, Jean Languille, et fréquenta, une fois sur place, un grand nombre d'autres artistes peintres. Il fut notamment le directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture entre 1654 et 1660.

Les figures mythologiques

Adonis

Selon la mythologie, le **bel Adonis**, dont le prénom signifie « Seigneur » en grec, **est le fruit des amours incestueuses de la belle Smyrna et de son père le Roi Cynéras de Chypre**. En effet, Smyrna, ayant négligé ses devoirs envers la belle déesse Aphrodite, fut envoutée par cette dernière et contrainte à coucher avec son propre père. Un enfant, le futur Adonis, fut conçu. La déesse changea alors la future mère en arbre à l'intérieur duquel continuerait à grandir l'enfant. Le Roi Cynéras, apprenant sa future paternité et se sentant couvert de honte, fendit l'arbre d'où sortit le nourrisson. **Le petit fut élevé par Perséphone qui en fit son amant, tandis qu'Aphrodite jeta également son dévolu sur le jeune garçon**, qui fut contraint à vivre 4 mois par an avec la première, autant de temps avec la seconde et, enfin, les quatre derniers mois de l'année seul, dans le calme et le repos le plus complet. Un jour qu'il débusquait du gibier, le jeune Adonis fut pris en chasse et blessé par un sanglier ; il en mourut. Représenté par de nombreux peintres et artistes en tous genres (Titien, Rubens, Canova, Vien), Adonis est **l'incarnation de la beauté et de la jeunesse**.

Pygmalion

Le mythe de Pygmalion est rapporté par Ovide dans ses *Métamorphoses* (Livre X). Pygmalion est en fait un simple mortel qui décida de se faire créateur. **Pygmalion, dégoûté des défauts des femmes, vivait sans compagne et aucune femme ne semblait lui convenir. Il décida donc d'en créer une**. Grâce à son talent il parvint à sculpter dans l'ivoire une statue de femme si belle qu'il s'en éprit aussitôt. Il nomma la statue Galatée, l'habilla et la para richement. Touchée par cet amour, Vénus, le jour de sa fête, anima la statue.

Il y a une **dimension narcissique** dans ce mythe. En effet, cette femme, qui est aussi son œuvre, ne pouvait pas le décevoir puisqu'il l'avait créée à son désir. Notons que d'autres auteurs ont exploité le motif de Pygmalion : Eichendorff dans *La statue de marbre* (1819), Mérimée dans *La Vénus d'Ille* (1837), Villiers de l'Isle-Adam dans *L'Ève future* (1886) et Mary Shelley dans *Frankenstein*.

4. PISTES DE RÉFLEXION

Quelques questions pour approfondir sa réflexion...

- En quoi cette nouvelle est-elle une satire de la bourgeoisie?
- Comment ou par qui sont représentés les différents arts dans cette œuvre? Connaissez-vous d'autres œuvres de Balzac qui mettent autant en avant l'art ?
- Y-a-t-il une dimension fantastique dans *Sarrasine*? Justifiez votre réponse.
- Qu'est-ce qui rattache cette œuvre au courant réaliste ?
- Quelle est la particularité du récit? Y a-t-il une unité d'action ?
- Peut-on parler d'intertextualité dans cette nouvelle de Balzac? Si oui, en quoi? À votre avis, pourquoi Balzac recourt-il à l'intertextualité ?
- De quel autre roman du XIXe siècle parlant de travestissement peut-on rapprocher *Sarrasine*?
- Ce roman se situe-t-il dans la même lignée que le reste de *La comédie humaine* ? Expliquez.

5. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Édition de référence

- Balzac *Sarrasine*, Paris, Paris, Livre de Poche, 2001, 33p.

Sources secondaires

- BOZZETO R, BRUNEL P., VION-DURY J., *Dictionnaire des mythes du fantastique*, Limoges, PULIM, 2004, p.22.
- Berthier Patrick, « Balzac portraitiste : position picturale du problème », Études présentées et réunies par Pascale Auraix-Jonchière in *Écrire la peinture entre XVIIIe et XIXe siècles*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal (Coll: « Révolutions et Romantismes »), 2003, pp.231-240.
- Les grands peintres, *Les grands peintres (le site de référence sur les grands maîtres de la peinture)*, « Réalisme », dernière mise à jour 2011, <http://www.grandspeintres.com/mouvements/realisme.php>, consulté le 13 février 2011.
- Lombaerde Martine & Tichit Michel, *Balzac et la peinture*, dernière mise à jour 1999-2000, <http://lettres.ac-rouen.fr/louvre/louvrset1.html>, consulté le 13 février 2011.
- Narendra Jussien, *Les personnages de la comédie humaine*, 2003-2011, <http://hbalzac.free.fr/personnages.php>, consulté le 14 février 2011.

LePetitLittéraire.fr, une collection en ligne d'analyses littéraires de référence :
des fiches de lecture, des questionnaires de lecture et des commentaires composés
sur plus de 500 œuvres classiques et contemporaines
... le tout dans un langage clair et accessible !

Connectez-vous sur lePetitlitteraire.fr et téléchargez nos documents en quelques clics :

Anouilh, <i>Antigone</i>	Gavaldà, <i>Ensemble, c'est tout</i>	Pascal, <i>Pensées</i>
Aragon, <i>Le Paysan de Paris</i>	Gide, <i>Les Caves du Vatican</i>	Pennac, <i>La fée carabine</i>
Aragon, <i>Le Roman inachevé</i>	Gide, <i>Les Faux-Monnayeurs</i>	Proust, <i>Du côté de chez Swann</i>
Aurevilly, <i>Les Diaboliques</i>	Giono, <i>Le Hussard sur le toit</i>	Proust, <i>Le Temps retrouvé</i>
Austen, <i>Orgueil et préjugés</i>	Giono, <i>L'homme qui plantait des arbres</i>	Queneau, <i>Zazie dans le métro</i>
Auster, <i>Brooklyn Folies</i>	Grimbert, <i>Un secret</i>	Quignard, <i>Tous les matins du monde</i>
Balzac, <i>Le Chef-d'œuvre inconnu</i>	Grimm, <i>Contes</i>	Rabelais, <i>Pantagruel</i>
Balzac, <i>Le Colonel Chabert</i>	Gripari, <i>Le Bourricot</i>	Racine, <i>Andromaque</i>
Balzac, <i>Le Père Goriot</i>	Hemingway, <i>Le Vieil Homme et la Mer</i>	Racine, <i>Britannicus</i>
Balzac, <i>Eugénie Grandet</i>	Hessel, <i>Indignez-vous !</i>	Racine, <i>Phèdre</i>
Barbery, <i>L'Élégance du hérisson</i>	Homère, <i>L'Odyssée</i>	<i>Roman de Renart</i>
Barbusse, <i>Le feu</i>	Hosseini, <i>Les Cerfs-volants de Kaboul</i>	Rostand, <i>Cyrano de Bergerac</i>
Barjavel, <i>Ravage</i>	Houellebecq, <i>La Carte et le Territoire</i>	Rousseau, <i>Les Confessions</i>
Bauchau, <i>Antigone</i>	Hugo, <i>Hernani</i>	Rousseau, <i>Les Rêveries du promeneur solitaire</i>
Bazin, <i>Vipère au poing</i>	Hugo, <i>Notre-Dame de Paris</i>	Rowling, <i>Harry Potter - La saga</i>
Beaumarchais, <i>Le Barbier de Séville</i>	Hugo, <i>Quatrevingt-Treize</i>	Saint-Exupéry, <i>Le Petit Prince</i>
Beaumarchais, <i>Le Mariage de Figaro</i>	Hugo, <i>Les Misérables</i>	Saint-Exupéry, <i>Vol de nuit</i>
Beauvois, <i>Le Deuxième sexe</i>	Huxley, <i>Le meilleur des mondes</i>	Sarraute, <i>Enfance</i>
Beckett, <i>En attendant Godot</i>	Ionesco, <i>Rhinocéros</i>	Sarraute, <i>Les Fruits d'Or</i>
Beckett, <i>Fin de partie</i>	Jaccottet, <i>à la lumière d'hiver</i>	Sartre, <i>La Nausée</i>
Beigbeder, <i>Un roman français</i>	Jary, <i>Ubu Roi</i>	Sartre, <i>Huis clos</i>
Bradbury, <i>Fahrenheit 451</i>	Kafka, <i>La Métamorphose</i>	Schmitt, <i>La Part de L'autre</i>
Breton, <i>Nadja</i>	Kafka, <i>Le Procès</i>	Semprun, <i>L'Écriture ou la vie</i>
Camus, <i>Les Justes</i>	Kafka, <i>Lettre au père</i>	Shakespeare, <i>Hamlet</i>
Camus, <i>L'étranger</i>	Kerouac, <i>Sur la route</i>	Shakespeare, <i>Macbeth</i>
Camus, <i>La Peste</i>	Kessel, <i>Le Lion</i>	Sophocle, <i>Œdipe Roi</i>
Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i>	Khadra, <i>L'Attentat</i>	Steinbeck, <i>Des souris et des hommes</i>
Cervantès, <i>Don Quichotte</i>	Lamarque, <i>Le jour du chien</i>	Stendhal, <i>Le Rouge et le Noir</i>
Césaire, <i>Les Armes miraculeuses</i>	Le Clézio, <i>Désert</i>	Tolstoï, <i>Anna Karénine</i>
<i>Chanson de Roland</i>	Le Clézio, <i>Mondo</i>	Toussaint, <i>Fuir</i>
Chateaubriand, <i>Mémoires d'Outre-Tombe</i>	Leblanc, <i>L'Aiguille creuse</i>	Vian, <i>L'écume des jours</i>
Chateaubriand, <i>René</i>	Levi, <i>Si c'est un homme</i>	Voltaire, <i>Zadig</i>
Choderlos de Laclos, <i>Les Liaisons dangereuses</i>	Levy, <i>Et si c'était vrai...</i>	Voltaire, <i>Candide</i>
Chrétien de Troyes, <i>Perceval ou le Roman du Graal</i>	Littell, <i>Les Bienveillantes</i>	Voltaire, <i>Micromégas</i>
Chrétien de Troyes, <i>Yvain ou le Chevalier au Lion</i>	London, <i>Croc-Blanc</i>	Wells, <i>La guerre des mondes</i>
Christie, <i>Dix petits nègres</i>	Machiavel, <i>Le Prince</i>	Werber, <i>Les Fourmis</i>
Claudel, <i>Les âmes grises</i>	Marivaux, <i>La Double Inconstance</i>	Wilde, <i>Le Portrait de Dorian Gray</i>
Corneille, <i>Le Cid</i>	Maupassant, <i>Boule de Suif</i>	Woolf, <i>Mrs Dalloway</i>
Corneille, <i>L'illusion comique</i>	Maupassant, <i>Le Horla</i>	Yourcenar, <i>Mémoires d'Hadrien</i>
Dickens, <i>Oliver Twist</i>	Maupassant, <i>Bel-Ami</i>	Zola, <i>Germinal</i>
Diderot, <i>Jacques le fataliste</i>	Maupassant, <i>Pierre et Jean</i>	Zola, <i>La Bête Humaine</i>
Dostoïevski, <i>Crime et châtiment</i>	Mauriac, <i>Thérèse Desqueyroux</i>	Zola, <i>La Fortune des Rougon</i>
Dostoïevski, <i>L'Idiot</i>	McCarthy, <i>La Route</i>	Zola, <i>Nana</i>
Doyle, <i>Le Chien des Baskerville</i>	Merle, <i>La mort est mon métier</i>	Zweig, <i>Le Joueur d'échecs</i>
Dumas, <i>Les Trois Mousquetaires</i>	Molière, <i>Le Malade imaginaire</i>	
Duras, <i>L'Amant</i>	Molière, <i>L'école des femmes</i>	
Duras, <i>Un barrage contre le Pacifique</i>	Molière, <i>Dom Juan</i>	
Eco, <i>Le Nom de la rose</i>	Molière, <i>Le Misanthrope</i>	
Faulkner, <i>Le bruit et la fureur</i>	Molière, <i>Le Tartuffe</i>	
Flaubert, <i>Bouvard et Pecuchet</i>	Molière, <i>Les Femmes savantes</i>	
Flaubert, <i>Madame Bovary</i>	Montaigne, <i>Essais</i>	
Flaubert, <i>L'éducation sentimentale</i>	Montesquieu, <i>Lettres persanes</i>	
Flaubert, <i>Salammô</i>	More, <i>L'Utopie</i>	
Follett, <i>Les piliers de la terre</i>	Musset, <i>Lorenzaccio</i>	
Frank, <i>Le Journal d'Anne Frank</i>	Musso, <i>Que serais-je sans toi ?</i>	
Gary, <i>La Promesse de L'aube</i>	Nabokov, <i>Lolita</i>	
Gary, <i>La Vie devant soi</i>	Nothomb, <i>Stupeur et tremblements</i>	
Gaudé, <i>Le Soleil des Scorta</i>	Orwell, <i>1984</i>	
	Pagnol, <i>La gloire de mon père</i>	

... et encore beaucoup d'autres sur www.lePetitLitteraire.fr